

ANOTHER AMERICA

Tucker Zimmerman, David Rovics, Garrett List

Espace Georges Truffaut (salle des fêtes à Droixhe) 5 décembre 2009 –

Christine Pagnouille

Ce samedi veille de Saint Nicolas où roulait la 'vague pour le climat', si large qu'elle manquait, inévitablement, d'angle d'attaque politique, mais ne faisons pas la fine bouche, la quinzaine « Another America », organisée par l'Aquilone avec le CIEP de Verviers, se clôturait par un triple concert : trois artistes étatsuniens dont deux installés à Liège depuis très longtemps, sous le signe d'un hommage à ce grand chanteur folk et joueur de banjo que fut Derrroll Adams.

C'était, comme on dit, simple et chaleureux. Pas la grande foule, et pas du tout les visages habituels de nos réunions bien-pensantes, alors que l'engagement de gauche est ici aussi indéniabie, mais ancré dans la musique.

Un début déconcertant pour certains : Garrett List, tromboniste et jusqu'il y a peu professeur d'impro-

visation au Conservatoire de Liège, compositeur, entre autres de la cantate « Etat de siège », sur un poème de Mahmoud Darwich, combine musique concrète, reprises en boucle de ses impros au clavier et bribes de poèmes transformés en chansons (de Julian Beck, Judith Malina et Allan Ginsberg).

David Rovics, lui, est un chanteur contestataire (protest singer) bien dans la ligne d'une grande tradition, celle de Pete Seeger... et de Derrroll Adams. Il alterne poèmes et chansons, les uns et les autres en rapport direct avec l'actualité, qu'il s'en prenne aux profits des multinationales (Pirates of Somalia), à la puissance destructrice de l'Etat d'Israël avec soutien des Etats-Unis (Lebanon 2006, et cela pourrait être Gaza 2009), avec parfois des excursions dans l'histoire (comme la lutte des abolitionnistes au Kansas, John Brown). Il était d'ailleurs en chemin

vers le contre-sommet sur le climat à Copenhague et chante à tous les grands rassemblements altermondialistes.

En deuxième partie, Tucker Zimmerman, revenu à la musique après dix ans presque exclusivement consacrés à l'écriture, accompagné de musiciens complices – son fils Quan Zimmerman à la guitare, son «frère spirituel» «Jef» à la contrebasse (le Nightshift Trio), et puis aussi d'un banjoïste, et plus tard de Garrett au trombone. Penché sur sa guitare, il chante d'une belle voix profonde. Blues, folk, jazz – pas d'étiquette, une musique qui emporte, drôle et tendre, dont une chanson composée tout exprès pour cette soirée : «Another America». Ces voix-là, ces sons-là, ne devrions-nous pas leur faire plus de place ?

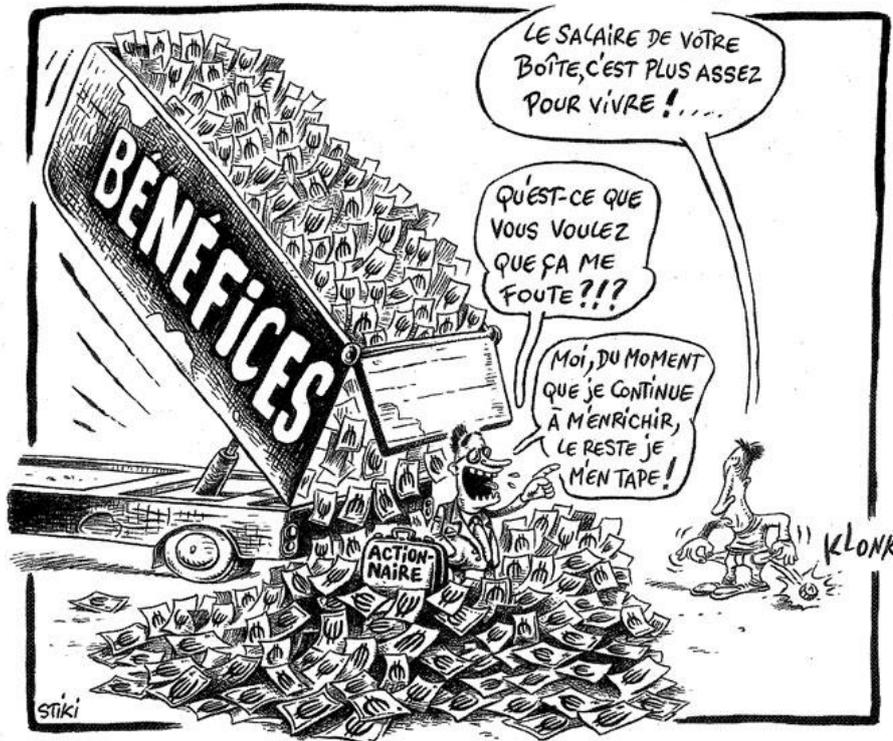


Illustration © Stiki-ledessindulundl.net